la hOuppette libérée

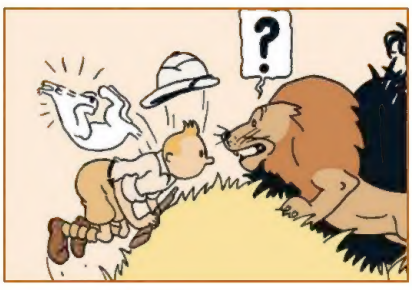
L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | #07 / Mai 2022

Éditorial

© Hergé/Moulinsart 2022

Le 19 avril, *Gotham City* (« *L'actualité des affaires par les sources judiciaires* », un site suisse spécialisé dans la criminalité économique internationale) a rendu public un document de la Grande Cour des îles Caïmans daté du 22 février 2022, révélant l'existence d'un trust dans ce paradis fiscal au nom de Fanny Rodwell, légataire universelle du créateur des *Aventures de Tintin*. L'information a été reprise le 5 mai sous le titre « Du rififi chez les héritiers de Tintin » par le service international de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR), *SWI swissinfo.ch*, et le 25 mai par *ActuaBD* (« Tintin aux Îles Caïman : vérifie ton trust… »). Selon *Gotham City*, cette structure offshore a été créée en 1992, juste avant le remariage en 1993 de la veuve du dessinateur avec Nick Rodwell, homme d'affaires britannique dont la gestion de l'héritage d'Hergé est controversée (*La Houppette* #03). Le document mis en ligne aux îles Caïmans expose la démarche du patron de Moulinsart, agissant en tant que tuteur de Fanny Rodwell atteinte de la maladie d'Alzheimer, contre deux avocats suisses, Bernard Lachenal et Claude Brechbühl, de l'étude genevoise Meyerlustenberger Lachenal Froriep, administrateurs du mystérieux trust… Il estime que les deux avocats, ayant dépassé l'âge de 65 ans, devraient prendre leur retraite, et demande leur démission. Nous ne sommes bien sûr pas en mesure de comprendre les tenants et les aboutissants de cette affaire qui concerne la gestion d'un patrimoine évalué à près de 200 millions d'euros… On retiendra néanmoins la question posée par *Gotham City* : « *ce trust, dont l'existence était jusqu'ici inconnue, a-t-il été déclaré aux autorités fiscales ?* »… Notons que ni Nick Rodwell ni les deux avocats n'ont souhaité répondre aux questions de *Gotham City* … On attend donc la publication des Marlinspike Cayman Papers ! (Marlinspike : Moulinsart en anglais.) Hasard du calendrier, la société Moulinsart vient d'annoncer de profonds bouleversements… (Lire pages 2 et 3.)

Qui n'a pas son *Congo* colorisé ?



© Hergé/Moulinsart 2022

À l'occasion du 90e anniversaire de Tintin, le 10 janvier 2019, Moulinsart organisait une conférence de presse et un débat sur le thème du *Congo de Tintin* à l'Hôtel de Ville de Bruxelles (en l'absence de Nick Rodwell pour cause de jambe cassée). On se souvient en particulier de la prise de bec entre Yves Février, de Moulinsart, et Philippe Goddin sur l'éventuelle publication d'un ouvrage autour du *Thermozéro*… Mais c'est bien sûr la publication de la version colorisée de *Tintin au Congo* qui faisait l'actualité ! Comme on l'a déjà expliqué (*La Houppette* #05 et 06), Moulinsart a en effet publié seul cette version (édition numérique, un album à 500 exemplaires numérotés et un coffret de luxe). Casterman aurait souhaité qu'un appareil critique figure à l'intérieur de l'album et les deux maisons se sont fâchées (mais pas seulement pour cette raison !). Sur les 500 spécimens de l'album collector, on sait que plus d'une centaine ont été distribués aux journalistes présents le 10 janvier puis aux employés de Moulinsart… Pour le reste, mystère ! Depuis début 2019, peu d'exemplaires ont circulé sur le marché, moins d'une dizaine à notre connaissance et pour des sommes assez remarquables. Et voici que trois exemplaires sont apparus : le vendredi 13 mai, un exemplaire vendu par Jeu de Bulles s'est envolé sur Catawiki à 2 300 euros (sans les frais). Le 20 mai, toujours sur le site de vente un autre, vendu par Little Nemo, est parti à 1 510 euros (sans les frais). Un troisième exemplaire en achat immédiat sur eBay à 1 800 euros a été retiré de la vente le 23 mai. À suivre…

Gestion de l'œuvre d'Hergé : changement de nom

À deux jours de la date anniversaire de la naissance de Georges Remi, une conférence de presse était organisée le 20 mai au musée Hergé (photo) pour annoncer le changement de nom de Moulinsart et présenter les projets à venir. Tout d'abord cette grosse surprise : la société Moulinsart est rebaptisée Tintinimaginatio. Les cadres de Moulinsart (Michel Bareau, Yves Février, Didier Platteau et Michel Vangénéberg) ont expliqué les raisons de ce choix par l'introduction du nom iconique « Tintin » – reconnu au niveau international – « *dans l'appellation de l'activité d'exploitation, de gestion, de commercialisation* ». Autre argument, l'utilisation du mot latin *imaginatio* symbolise « *les perspectives nouvelles d'ouverture vers le monde virtuel, le monde imaginaire, l'imagination* ». Et de citer les idées d'« *image* » et d'« *imaginaire* », « *qui sont deux des principaux fondements de l'univers d'Hergé* » et – accessoirement – le sous-titre d'un ouvrage paru en 2021 : *Tintin aujourd'hui. Images et imaginaires*. La nouvelle identité visuelle a été présentée (ci-dessous) : « *présence graphique forte du mot "Tintin"* [police Gill Sans Ultra Bold, déjà utilisé pour plusieurs livres édités par Moulinsart, nous précise un spécialiste, NDR], *par contraste légèreté du mot latin* imaginatio*, et sens du concept, appuyé par les points rouges sur les i symbolisant la floraison des idées* ».

tintinimaginatio SA

Petite précision : les éditions Moulinsart résistent à ce changement et continuent leur activité (si l'on peut appeler ça ainsi, NDR). On a pu découvrir à cette occasion la couverture inédite et la date de sortie définitive (le 26 octobre) de la colorisation des *Cigares du Pharaon*, éditée par Casterman et Moulinsart de nouveau réunis, et enrichie d'une préface de Philippe Goddin. *Tintin c'est l'aventure*, le mook trimestriel publié en coédition par Moulinsart et GEO, en est à sa quatrième année de parution : le n° 12 (*La Houppette* #06) sortira le 15 juin et le n° 13 est programmé pour septembre sur le thème « Le désert, terre d'aventure ». D'autres projets éditoriaux ont été rapidement présentés : un abécédaire illustré, *Tintin de A à Z*, du cinéaste Patrice Leconte (version anglaise par Michael Farr) ; deux volumes en collaboration avec Hachette (*Les Voitures de légende dans l'œuvre d'Hergé*) ; le tome 2 de *La Grande Aventure du journal* Tintin avec le Lombard ; un hors-série sur *L'Aventure de la science*, en collaboration avec l'Agence spatiale européenne ; et bien sûr le deuxième hors-série de *Tintin c'est l'aventure*, *Plantu-Hergé. Dialogue imaginaire* (*La Houppette* #02 et #06). En fin d'année sera lancée avec Hachette une nouvelle série en kiosques : la maquette de la Jeep d'*Objectif Lune* à monter à l'échelle 1/8 avec, chaque semaine, une série de pièces à assembler, un livret et le guide de montage.

Moulinsart a également annoncé plusieurs projets « *en cours de développement dans plusieurs domaines innovants* »… Une association avec Culturespaces et l'Atelier des Lumières, premier centre d'art numérique à Paris, pour une série de de soirées exceptionnelles intitulée *Tintin, L'aventure immersive*, une création unique consacrée aux aventures de Tintin à partir du 21 octobre ; un concert-fiction autour de *Tintin au Tibet* avec France Culture le 17 mars 2023, en public, au studio 104 de la Maison de la Radio à Paris… Moulinsart se projette également dans le futur, vers le centenaire de Tintin (2029), avec « *plusieurs projets novateurs et singuliers* » dont l'organisation d'une chasse au trésor mondiale avec la société belge Lubee, et le lancement de *Tintin beyond imagination*, un concept qui nécessite une bonne compréhension du crypto-langage issu de la finance, du marketing et du monde virtuel…

Retrouver le dossier de presse complet sur tintin.com

Tintinimaginatio : la partie cachée de l'iceberg

À la suite de la conférence de presse du 20 mai, Robert Vangénéberg, administrateur de Moulinsart (photo) a répondu aux questions d'*ActuaBD* (« Nous allons créer une nouvelle structure indépendante, pérenne et sans but lucratif, pour gérer l'œuvre d'Hergé », mis en ligne le 23 mai). Selon le site, « *le changement de nom de Moulinsart en Tintinimaginatio n'est que la face émergée de l'iceberg des modifications* » en cours de finalisation. « *Il faudra encore attendre quelques semaines pour que le public puisse en prendre connaissance* », indique l'administrateur. En effet, les actes n'ont pas encore été validés par les instances juridiques. Il souligne que cette « *structure sera basée en Belgique et qu'elle restera indépendante de grands groupes éditoriaux* ». Cette nouvelle entité est créée pour « *pérenniser le patrimoine d'Hergé après la disparition des ayants droits* » et il n'est pas question de vendre le groupe ou la marque. À terme, la société Moulinsart (futur Tintinimaginatio) assurera la gestion commerciale et le développement de partenariats ; la Croix de l'Aigle SA, qui gère le musée Hergé, absorbera Retail Adventures qui s'occupe des boutiques Tintin ; et une nouvelle structure sans but lucratif devrait remplacer les Studios Hergé… On apprend au passage que les relations avec Casterman « *sont redevenues correctes* ». À suivre donc, dès que les textes seront publiés au *Moniteur* (le *Journal officiel* du Royaume de Belgique, NDR).

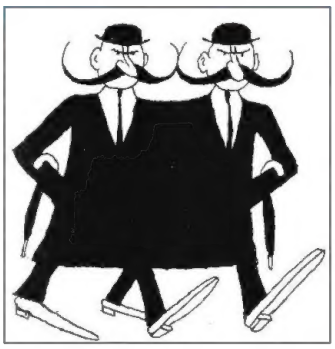
Notons également que *L'Avenir* est revenu sur la conférence de presse de Moulinsart. Le 20 mai, le quotidien fait le point sur les différents projets et annonce en encadré qu'« *il n'y aura pas de nouvelle série* Tintin *avec Netflix* ». En 2019, Nick Rodwell avait en effet laissé entendre que « *le futur de Tintin passait par une série sur Netflix* ». Selon Yves Février, le projet est tombé à l'eau. Il explique que Moulinsart souhaite garder « *la main sur plusieurs aspects, dont le scénario* » et que « *cela n'a pas été possible* ». Mais il ajoute que le projet n'est pas mis à la poubelle : « *On espère pouvoir travailler sur un projet similaire avec d'autres.* » « *Une persévérance compréhensible*, selon le journal, *lorsqu'on sait qu'aujourd'hui, 85 % du business Tintin passe par le numérique.* » Pour *La Libre*, (« Tintin, l'imagination plurielle au Musée et bien ailleurs », 20 mai) « *le musée Hergé tout en perpétuant le papier s'investit dans le virtuel* » et « *Tintinimagination* [*sic* !] *a plus d'un atout pour perpétuer l'œuvre d'Hergé et de son héros plus moderne que jamais.* » Enfin, pour en savoir plus sur les différents projets, et ceux passés sous silence dans le dossier de presse, on peut compter sur *ActuaBD.* Interrogé par le site, Didier Platteau, directeur éditorial des éditions Moulinsart (photo), revient sur plusieurs d'entre eux comme *Le Feuilleton intégral* ou le film de Spielberg (« Voici pourquoi le label Moulinsart devient… Tintinimaginatio », mis en ligne le 24 mai).

Consternation tintinophile…

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Tintinimaginatio ne fait pas l'unanimité chez les tintinophiles : « *imprononçable* », « *trop long* », le nouveau nom de Moulinsart ne fait malheureusement pas rêver… On souligne que chez Walt Disney la chose existe depuis 1952 (Walt Disney Imagineering). Les projets éditoriaux déçoivent. Sur Internet, on relève leur manque d'originalité (*Tintin de A à Z*, les automobiles, etc. donnent une petite impression de déjà-vu), on dénonce la mise à l'écart des manuscrits de Philippe Goddin (*La Houppette* #05) ou l'abandon du *Feuilleton intégral* (idem) et certains auraient préféré une fusée plutôt qu'une Jeep pour la nouvelle maquette (pardon, pour le *buidt up*, en novlangue moulinsardienne). Voilà l'autre problème de ce grand changement : la langue qui l'accompagne. Le lancement du « *premier drop NFT crypto Art certifié sur la blockchain* », un projet qui « *fonde son originalité sur son storytelling* », peut laisser dubitatifs certains vieux amateurs du petit reporter… Heureusement, les projets de spectacle immersif à l'Atelier des Lumières ou de concert *Tintin au Tibet* suscitent un peu plus d'enthousiasme. Alors, entre l'enthousiasme des uns et la consternation des autres, *La Houppette* reste perplexe…

» Tiens, voilà du Tintin ! «

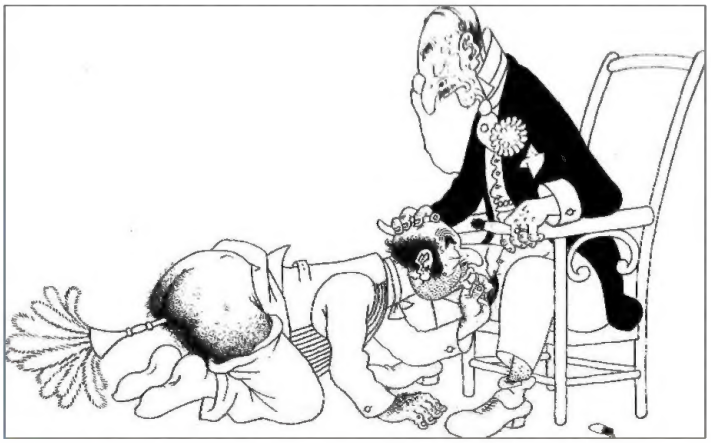
Par Albert Algoud – illustrations © Albert Dubout



Après la publication du *Dupondt sans Peine* (Canal+ Albin Michel, 1997), Jean Boutersk, directeur de l'espace Albert Dubout, m'avait affirmé que le créateur des Dupondt n'était pas Hergé, mais Albert Dubout lui-même ! À l'appui de cette hypothèse, un dessin de flics siamois, vêtus de noir, la mine sévère, coiffés de chapeaux melon, portant chacun le même parapluie (ci-contre). Bien que les moustaches ne présentassent point la petite différence connue des tintinophiles, il y avait là de quoi être troublé. D'autant plus que ce dessin datait de 1931, alors que c'est en 1933, dans *Les Cigares du Pharaon*, que se manifestent pour la première fois les agents X33 et X33 bis, futurs Dupondt Brothers !

Autre pièce au dossier : le dessin d'une cantatrice aussi tonitruante que mamelue, parée de bijoux (ci-contre). Que cette diva soit apparue en 1929, dix ans avant l'irruption de la Castafiore dans *Le Sceptre d'Ottokar*, ne laissa pas de me turlupiner. J'avais oublié ces rapprochements, quand, tout récemment, j'ai été à nouveau intrigué par un dessin de Dubout (ci-dessous). Je n'eus pas à scruter longtemps une des scènes scabreuses de *L'Œuvre secrète* (Jean-Jacques Pauvert, 1982), ouvrage posthume riche de quarante-cinq planches d'un érotisme frénétiquement barjot, pour m'exclamer en reconnaissant le fidèle domestique en une bien curieuse position ancillaire : « *Mais c'est Nestor !* »

Les indices ? La calvitie et les rouflaquettes ; le gilet rayé, la chemise et le nœud papillon ; et bien sûr, le plumeau, ici détourné de son usage ménager (*Affaire*, 1 A 2), et dont les plumes en bouquet sont les sœurs de celle métaphoriquement « taillée » par Nestor à son maître. Quant à l'identité de celui-ci, il y a tout lieu de penser qu'il s'agit du père des frères Loiseau, qui héritèrent du château de Moulinsart à la mort de leur paternel tout en maintenant Nestor à leur service. Là aussi, quelques indices convaincants : la tenue du châtelain en tous points semblable à celle de Maxime Loiseau (gilet boutonné, ample veste noire à pochette) ; son cigare, identique à celui fumé par le même Maxime, son fils aîné, chargé de perpétuer les us du clan Loiseau (*Licorne*, 40 C 2-D 3). Si les parodies de Jan Bucquoy (*La Vie sexuelle de Tintin*, nouvelle édition, Institut français des arts, 2018) me semblent aujourd'hui d'un anticonformisme aussi daté qu'inopérant, ce dessin de Dubout, bien que beaucoup plus ancien, au-delà de sa dérangeante obscénité, est empreint d'une incontestable et subversive force prémonitoire… Nestor n'a décidément pas fini de nous surprendre, et de me faire crier : « *Tiens, voilà du Tintin !* »



Peppone persiste et signe

À la suite de sa plainte contre Christophe Tixier, alias Peppone, un artiste sculpteur qui n'hésite pas à produire des bustes de Tintin décorés, Moulinsart avait été débouté au pénal par le tribunal correctionnel d'Aix-en-Provence en juin 2018. Trois ans plus tard, le 17 juin 2021, le tribunal judiciaire de Marseille condamnait l'artiste provençal pour contrefaçon. Celui-ci a fait appel de la décision, ce qui visiblement lui permet de continuer son petit commerce… Un aimable correspondant a remarqué dans les allées de la Foire de Paris un stand proposant quelques bustes de Peppone (photo ci-contre). Le travail de l'artiste n'est pas donné : les amateurs devront débourser 5 000 € pour un petit modèle et 9 400 € pour un grand. Si Christophe Tixier perd en appel, il va douiller !

Le témoignage de Roger Leloup

Olivier Delcroix, journaliste au *Figaro*, a eu le privilège de rencontrer chez lui Roger Leloup, créateur de Yoko Tsuno et ancien collaborateur des Studios Hergé où il a travaillé pendant quinze années qui, selon lui, « *ne furent pas un long fleuve tranquille* ». Dans une pleine page de son édition du 12 mai (« Roger Leloup : "Je crois qu'Hergé n'a jamais été heureux" », réservé aux abonnés), Olivier Delcroix revient sur cet entretien et donne largement la parole au dessinateur âgé de 88 ans qui évoque ses souvenirs avec le maître de la ligne claire. Aux Studios, *« il y avait beaucoup de jalousie, c'est sûr. Hergé se fichait pas mal des Studios. Ce qu'il voulait, c'est que* Tintin *puisse continuer à se faire. Il nous aimait bien. Mais il avait créé les Studios pour lui, pas pour créer des vocations.* » Roger Leloup évoque son amitié et son admiration pour Hergé « *avec un voile de nostalgie dans le regard* ». Puis il poursuit : « *Vous savez, je pourrais écrire un livre sur lui. Je connais tellement d'anecdotes incroyables. C'était quelqu'un de très gentil, quelqu'un de très blessé aussi, après ce qui s'était passé pour lui à la fin de la guerre. Je suis sûr qu'il n'a jamais collaboré avec l'ennemi. Il a juste continué à dessiner Tintin dans* Le Soir *volé, c'est tout ! Mais je vais vous dire quelque chose de terrible. Au fond, je me demande si Hergé a jamais été heureux.* »

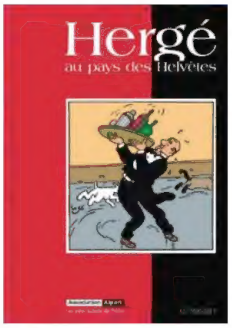
Tintin dans la tour de Babel

Selon deux spécialistes espagnols, Juan Delgado de Torres et Juan d'Ors, on compte maintenant 135 traductions (langues étrangères et dialectes régionaux) des *Aventures de Tintin* ! Ils ont établi une liste (publiée sur Facebook sous le titre *Tintin dans la tour de Babel*) qui intègre les traductions de *L'Île Noire* publiées cette année en Espagne par Zephyrum, en judéo-espagnol (ou ladino, une langue judéo-romane dérivée du vieux castillan et de l'hébreu), en dialecte de Cadaqués (province de Gérone) et en cantabre (une langue préromaine parlée par les Cantabres, des peuples habitant le nord de la péninsule ibérique). Zephyrum confirme ainsi une politique éditoriale dynamique de traductions en dialectes de la péninsule (aragonais, aranais, basque, asturien, castúo, galicien, majorquin, valencien…). L'éditeur a en effet déjà publié plus d'une vingtaine de traductions de quatre différents albums d'Hergé. Signalons également la découverte de Luis Gantus (relayée par Juan d'Ors) : la première traduction en espagnol de *Tintin* date d'avril 1938 dans la revue de bande dessinée mexicaine *Paquín* (couverture du Paquín n° 494 du 14 décembre 1938 ci-dessus).

Ventes aux enchères

Sous le titre « Tintin : l'affiche originale des Aventures de la 2 CV et de la Grotte Hantée aux enchères », le site de *L'Automobile Magazine* annonçait une vente le 13 mai chez Mirabaud-Mercier à Paris et mettait l'accent sur une belle pièce : une affiche entoilée originale *Les Aventures de la 2 CV et de la grotte hantée*, estimée entre 1 500 et 3 000 €. La campagne de communication de Citroën date de la fin des années 1980. Réalisée par Bob De Moor et les Studios Hergé, la deuche n'y est pas dessinée, mais intégrée via de véritables photographies, selon l'exigence de Citroën. Mais l'actualité, c'est la vente *Bande dessinée et illustration* – avec de très belles pièces d'Hergé – organisée par Huberty & Breyne Auction le 9 juin à Bruxelles. Pour préparer cette vente, des expositions publiques sont organisées à Bruxelles, Paris et Genève, où la maison souhaite s'implanter en ouvrant une nouvelle galerie. Sous le titre « Cette planche de Tintin peut atteindre 150 000 euros », le site *20 Minutes* (Suisse) a mis en ligne un reportage consacré à cette vente.

Du côté des associations



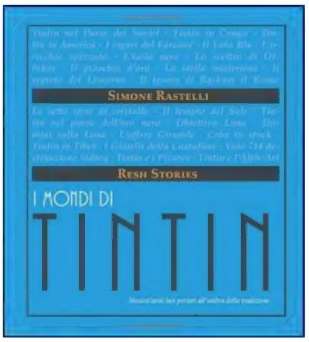
Après une période d'inactivité en raison de la pandémie qui a contraint **l'association Alpart** à annuler ou reporter les événements prévus en 2021, les amis suisses de Tintin reviennent sur le devant de la scène en particulier avec le lancement d'une infolettre électronique ! Le 22 mai, jour de l'anniversaire de la naissance d'Hergé, ils organisaient à Veyrier une rencontre avec Geoffroy Kursner intitulée *Hergé et la presse, un continent à explorer*. L'auteur d'*Hergé et la presse* (Les Impressions nouvelles, *La Houppette* #01 et #04) a proposé « *un véritable tour du monde en compagnie des héros d'Hergé* […], *en même temps* [qu'une] *plongée inédite et fascinante dans la politique de diffusion internationale d'Hergé et de son éditeur Casterman* ». Ces retrouvailles tintinophiles ont aussi été l'occasion de présenter le nouveau numéro de la magnifique revue *Hergé au pays des Helvètes* (n° 12, exceptionnellement daté 2021-2022). Elle révèle pourquoi *Les Aventures de Tintin*, publiées en Suisse romande et en Suisse allemande, ne l'ont jamais été dans une revue tessinoise ; elle met en lumière, au moyen d'archives inédites, le travail du premier "scénariste" d'Hergé ; elle raconte comment Hergé imprimait son autorité lorsque ses collaborateurs se risquaient à le défier… et à quel point le dessinateur de Milou se passionnait, dans sa vie personnelle comme dans son travail créatif, pour les chats ; elle décrypte les multiples résonances artistiques de la couverture de *Vol 714 pour Sydney* ; elle reprend les calculs pas si irréprochables du professeur Tournesol dans *On a marché sur la Lune*… L'association est également à l'origine d'une importante initiative en partenariat avec Clin d'ailes, le musée de l'Aviation militaire de Payerne. Alpart présente, depuis le 2 avril 2022 et jusqu'au 25 février 2023, une exposition retraçant le parcours du dessinateur de bandes dessinées Albert Weinberg, qui aurait fêté cette année son centenaire. Côté agenda, on notera que les samedi 25 et dimanche 26 juin, Alpart tiendra un stand aux Estivales du livre de Montreux. À cette occasion, Jean Rime donnera une conférence titrée *Les vacances suisses de Monsieur Hergé* (les deux jours à 14 heures, à l'hôtel Helvétie). Enfin, la date de l'assemblée générale de l'association a été fixée au samedi 22 octobre au musée de l'Aviation militaire de Payerne.

En Bretagne, l'assemblée générale de **Tonnerre de Brest 29** (*La Houppette* #01) s'est tenue le 8 avril 2022 sous la présidence de Monique Benardeau. Les participants ont adopté le procès-verbal de l'assemblée générale du 8 avril 2021 et se sont félicités du recrutement de nouveaux membres. Trois d'entre eux ont rejoint le bureau. Après avoir adopté les rapports d'activité et financier, les débats ont principalement porté sur l'organisation du prochain événement. Après avoir présenté deux expositions – à l'espace Kéraudy de Plougonvelin en août et au centre social du Pilier rouge à Brest en décembre – l'association prépare une nouvelle exposition pour cet été à Kéraudy sur le thème de Tintin et les arts…

Bibliographie d'un mythe

Sous le titre « Deux fans d'Hergé sur les traces du petit reporter », les journaux du groupe belge Sudmedia et du lillois Rossel La Voix ont publié un article consacré à l'ouvrage d'Yves Crespel et Nicolas Goethals *Sur les traces d'un petit reporter*, un essai sur l'aventure dans l'œuvre d'Hergé (Sépia, coll. « Zoom sur Hergé », *La Houppette* #01 et #02). Les deux auteurs ont également été les invités du *12-13*, le journal télévisé de France 3 Nord-Pas-de-Calais, le 26 avril. Dans ce précieux petit ouvrage, ils se sont lancés « *sur les traces* » du petit reporter en s'intéressant au concept d'aventure et au modèle – à nuancer – de l'aventurier dans le corpus. En empruntant un axe chronologique (des *Soviets* aux *Picaros*), où « *l'imagination, la fantaisie, l'humour font bon ménage avec la réalité* », Yves Crespel et Nicolas Goethals proposent plusieurs réflexions thématiques qui ponctuent le « *voyage comme autant d'escales* ». L'ouvrage, divisé en trois grandes parties facilement repérables par le tintinophile (« L'aventure commence avec Tintin », « L'aventure continue en fratrie », et « Fin de l'aventure pour Tintin ? »), confirme que dans tout voyage « *ce n'est pas la destination qui compte mais toujours le chemin parcouru, et les détours surtout* ». Et les deux auteurs de conclure – Portevin n'est pas loin – : « *Percer le mystère, découvrir le secret peuvent mener au trésor mais cela se mérite !* »

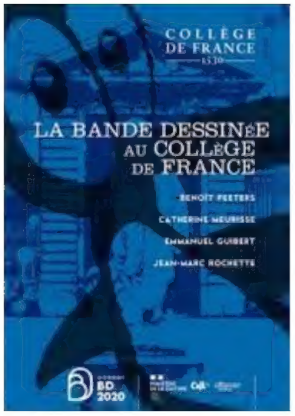
Signalons les retombées sur plusieurs autres ouvrages déjà signalés dans *La Houppette* : Allan Thomas Scott. Le marin bandit de Sarah Belmas sur *Tout en BD*, le 6 mai ; un podcast avec la dessinatrice bordelaise sur *Chroniclefred* (« La dessinatrice Sarah Belmas hisse les voiles »), le 26 mai ; une critique du *Milou* de Renaud Nattiez sur le site de *L'Obs*, « A l'instar de Nietzsche, Milou déconstruit la métaphysique, il est… nietzchien », le 6 mai ; et la dernière chronique de Laurent Lafourcade sur le livre de Bob Garcia, *Tintin et l'histoire* mise en ligne le 14 mai sur sa chaîne *Boulevard BD*.



Alors que le pays des *fumetti* n'a jamais vraiment cédé à la tintinophilie, un troisième ouvrage tintinologique vient de paraître outre-Alpes. Le premier livre sur la question en Italie date de 2019 (*Tintin : un giovanotto di novant'anni* de Gianfranco Goria) suivi de près, toujours en 2019, par *Tintin e la linea chiara delle nuvole* d'Alessandro Tesauro. C'est justement Gianfranco Goria qui signe la préface du nouveau livre : *I mondi di Tintin : Novant'anni ben portati all'ombra della tradizione* de Simone Rastelli (en auto-édition sur Resh Stories, 2022). L'ouvrage ne révèlera bien sûr rien aux tintinophiles belgo-français, mais il propose aux amateurs de bande dessinée italiens un panorama complet, contextualisé et bien documenté des *Aventures de Tintin* et de ses transformations. L'auteur connaît visiblement bien son propos et la dernière phrase de son livre fait écho aux dernières informations sur la gestion de l'œuvre d'Hergé (voir pages 1, 2 et 3) : « *Sans changement de la politique de Moulinsart, le risque est grand que* Tintin *disparaisse des ouvrages habituels des librairies et ne soit réduit à un objet d'étude critique ou de collection.* »

Puisqu'on en parle (lire p. 8), signalons la parution en février dernier, aux Impressions nouvelles, de l'ouvrage *États d'âme. Grands entretiens* de Francis Van de Woestyne. L'ouvrage compile des interviews accordés au journaliste de *La Libre Belgique* par des personnalités de différents horizons qui lui confient leurs états d'âme. Ces conversations révèlent les origines, les parcours, les engagements, les convictions mais aussi, surtout peut-être, les doutes de chacune et de chacun. On retrouve dans l'ouvrage le fameux entretien du 21 mai 2021 avec l'« *inclassable* », Nick Rodwell, patron de la société Moulinsart.

Tintin sous la Coupole

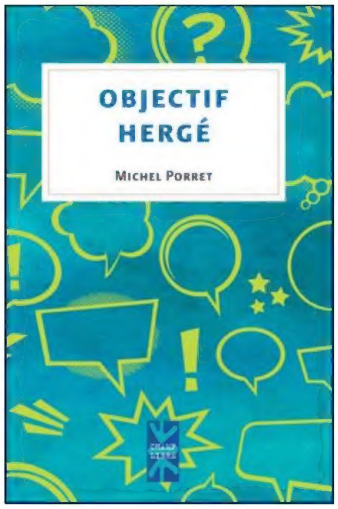


La bande dessinée est maintenant bien implantée à l'université – le nombre de cours, de thèses et de colloques consacrés au neuvième art est considérable –, elle est même entrée au Collège de France. Un cycle d'enseignements exceptionnel sur la bande dessinée a été organisé par la vénérable institution en 2020-2021 sous l'impulsion de l'un de ses professeurs, l'historien Patrick Boucheron. En ouverture de la brochure de présentation, la ministre de la Culture estime que le Collège de France « *contribue ainsi à la reconnaissance d'une forme artistique restée trop longtemps en marge de nos institutions scientifiques et culturelles* ». L'administrateur du Collège souligne, lui, que « *ce cycle saura, si besoin est, éclairer et faire encore davantage connaître le "génie de la bande dessinée" selon le beau titre donné par Benoît Peeters à sa conférence inaugurale* ».

Bulletin de l'Association pour le Développement de l'Histoire Culturelle
ADHC
Actes du congrès du 26 septembre 2020
Abécédaire de l'histoire culturelle
Pour Pascal Ory
n° 20 - septembre 2021

Mais il restait un dernier bastion à conquérir : l'Académie française ! La cause était presque entendue avec l'entrée de l'historien Pascal Ory à l'Académie en mars 2021. « […] *certains ont pu écrire qu'il ne rentrait pas seul sous la Coupole, mais les bras chargés de quelques albums. Autrement dit la victoire de la bédé* [sic !] », écrit Benjamin Caraco dans l'« Abécédaire de l'histoire culturelle. Pour Pascal Ory » (*Bulletin de l'Association pour le développement de l'histoire culturelle*, n° 20, septembre 2021). Conservateur des bibliothèques, Benjamin Caraco est docteur en histoire (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Sa thèse a porté sur la maison d'édition L'Association et ses recherches concernent l'enseignement de la bande dessinée. Dans sa contribution au *Bulletin de l'ADHC*, il revient sur le rôle important de la bande dessinée pour Pascal Ory, « *à la fois dans sa carrière – académique et journalistique – et dans son œuvre d'historien* ». Pour lui, « *il est désormais possible de considérer le rôle que Pascal Ory a joué dans la "majorité de cet art mineur"* ». Malheureusement, la « *progression* [de la bande dessinée] *au sein du monde académique* » devra encore franchir quelques étapes !

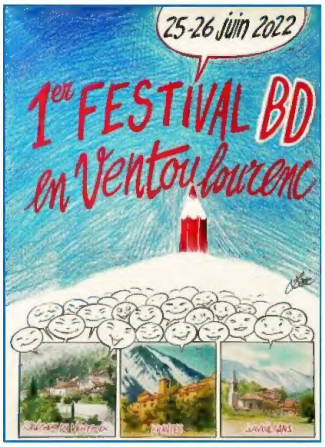
J'en veux pour preuve cette petite anecdote… J'ai rédigé il y a quelques semaines une recension de l'ouvrage de Michel Porret *Objectif Hergé* (*La Houppette* #05) pour le site *En attendant Nadeau* auquel je collabore (plus ou moins) régulièrement et que je comptais citer dans ces pages. Malheureusement, n'ayant pas pensé à prévenir la rédaction de mon initiative, un confrère m'est passé devant (Pascal Engel, « Galimatias et malaproprismes », *EAN*, le 11 avril 2022). J'ai alors envoyé mon texte à *La Vie des idées*, un site rattaché à l'Institut du monde contemporain (Collège de France). Malheureusement, refus du comité de rédaction : « *L'ouvrage lui-même et la recension ne sont pas assez – disons – "académiques". À la lecture de la recension, on comprend bien l'intérêt du livre, son thème et ses apports, mais ce n'est pas assez connecté avec des thématiques, problématiques ou débats contemporains dans le champ plus strictement académique.* » Après quelques échanges, mon correspondant admet : « *La bande dessinée mériterait une meilleure place dans le champ académique ! Si je ne me trompe pas (mais je ne suis pas un spécialiste), cela émerge un peu, mais probablement pas à la mesure de l'importance culturelle et sociale que la BD a acquise !* » Voilà bien le problème, mais que font Ory et Boucheron ?!? Pour ne pas perdre mon texte, j'ai finalement cédé aux attraits de la concurrence libre et non faussée et j'ai collé l'article, « La Transmission des *Aventures de Tintin* », en « commentaire client » sur un site de vente en ligne bien connu… Soupir…



En bref, en vrac et à suivre…

© Hergé/Moulinsart 2022

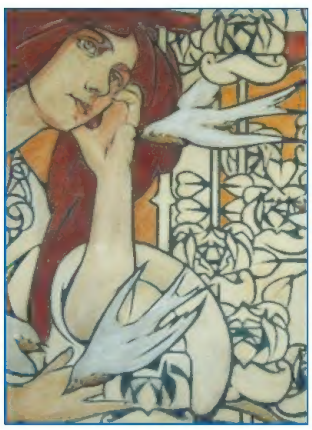
Anniversaire. Chaque année, le 22 mai, les gestionnaires de l'œuvre d'Hergé fêtent un double anniversaire : celui d'Hergé et celui du musée. Pendant dix ans (de 2009 à 2019), l'association des Amis du musée Hergé (ADMH), créée par Moulinsart, invitait les représentants des différentes associations tintinophiles et leur donnait ainsi l'occasion de se retrouver dans le superbe cadre de l'établissement. Hélas, trois fois hélas, après deux années blanches, les ADMH se sont sabordés en octobre 2021, sans explication valable. Cette année, pour célébrer le double anniversaire, deux conférences étaient organisées au musée Hergé. Les samedi 21 et dimanche 22 mai, Dominique Maricq proposait *Hergé, Tintin et la Belgique*. Le dimanche, Francis Van de Woestyne, journaliste et éditorialiste à *La Libre Belgique*, présentait son livre *États d'âme. Grands entretiens* (lire page 7).



Festival. Le 1er Festival BD en VenToulourenc se tiendra dans les villages de la vallée du Toulourenc, au pied du mont Ventoux (Saint-Léger-du-Ventoux, Brantes et Savoillans) les samedi 25 et dimanche 26 juin (*La Houppette* #03). Le projet est porté par les associations Esprit des lieux et BD AOC (organisatrice entre 2002 et 2016 de dix éditions du festival de bande dessinée de Vaison-la-Romaine). L'invité d'honneur du festival sera Lax, entouré de 25 auteurs pour tous publics. Dans le cadre du festival, une rencontre Tintin se tiendra à l'école de Brantes le 25 juin avec Patrice Guérin, Jean-Pierre Talbot, Renaud Nattiez et Olivier Roche. Ils dédicaceront leurs ouvrages toute la journée et participeront à une table ronde sur le thème *Études, adaptations, produits dérivés… Tintin est-il encore vivant ?*

Pour en savoir plus suivez la page du festival sur Facebook

Initiatives. De nouveau quelques initiatives locales à signaler a posteriori. Le 8 mai, l'association La Boîte à poésie organisait au Jazz Corner Café, à Sommières (Gard), une rencontre intitulée *Décryptage de l'œuvre d'Hergé* avec Alain Brunel et Christophe Pioch, qui ont rappelé que *« les mythes, les symboles, les rites se déploient dans l'œuvre d'Hergé »*. Sous le titre « Passionné par Hergé, Bernard sera au salon du collectionneur de Ouistreham », *Ouest France* dressait le 12 mai le portrait de Bernard Martin, un tintinophile membre des Amis de Hergé. Enfin, nous ne résistons pas au plaisir de publier cette photo, vue sur un groupe tintinophile sur Internet. Elle a été prise le 22 mai à Étival, tout près du Mans, et montre un sympathique modèle de véhicule à pédales qui devait participer l'après-midi à la course organisée chaque année dans ce village.



Architecture. La maison Cauchie, chef d'œuvre d'architecture Art nouveau de Bruxelles, est à vendre ! Cette maison de ville située rue des Francs à Etterbeek, à proximité du parc du Cinquantenaire, a été conçue en 1905 par l'architecte et peintre Paul Cauchie, pour abriter son foyer et son atelier. Dans les années 1980, menacée de de démolition, elle a été sauvée par Guy Dessicy, qui a fait rénover le bâtiment avec son épouse Léona. Guy Dessicy, ancien collaborateur d'Hergé, directeur de l'agence publicitaire Publiart et fondateur du Centre belge de la bande dessinée, est décédé à l'âge de 92 ans, le 29 juillet 2016. Ami d'Hergé, il avait émis l'idée, avec lui, de transformer la maison Cauchie en musée Tintin. Le projet ne prit finalement pas forme… La vente de ce joyau architectural – estimé à au moins 1,8 million d'euros – a été confiée à Sotheby's International Realty Belgium et non à l'étude du notaire Me Ch. Stasse comme on a pu le lire ici ou là…

Lire, voir, écouter…

Vidéos. À l'occasion du trentième anniversaire (le 5 mai 2022) de la diffusion de la série animée *Les Aventures de Tintin*, une vidéo hors-série a été mise en ligne le 5 mai sur la chaîne YouTube *French Manga* (« Les Aventures de Tintin - Hors série - Review et critique des éditions DVD & Blu-ray »). Après avoir replacé la série dans l'histoire des animations de *Tintin*, elle présente un minutieux et passionnant travail d'analyse de la série et de comparaison de ses diverses éditions vidéo. Elle en montre les différences et souligne un certain nombre de coquilles, d'absurdités et d'erreurs. On prendra comme exemple ce passage des *7 Boules* où Haddock est descendu de sa voiture tandis que ses mains sont restées sur le volant ! On pourra en conclure que la société Citel n'a jamais été à la hauteur et que les fans attendent toujours une édition définitive dans un coffret digne de ce nom. Signalons au passage une petite vidéo sans grand intérêt intitulée « Tous les pays visités par Tintin et Milou ! ».

Clins d'œil. Pieter de Poortere est un auteur flamand connu pour sa série *Dickie* (prix du meilleur album néerlandophone 2001). Ses dessins ont été publiés dans la presse néerlandophone (*Humo*, *Knack*…) et française (*Fluide glacial*, *Le Monde*…). Son dernier album, *Renée* (publié chez Nanuq aux Pays-Bas), est inspiré du principe d'*Où est Charlie ?*, avec Bruxelles pour décor. Les lectrices et les lecteurs doivent retrouver et identifier des personnages de tout bord, principalement belges et bruxellois, et découvrir des clins d'œil à la bande dessinée et à Magritte. Bien sûr, des personnages des albums de *Tintin* et même Hergé y sont aussi représentés.

Colloque. Dans le cadre du colloque international *Jean-Marie Apostolidès : vivre, écrire, penser, les révolutions morales, d'hier à demain* qui s'est tenu à Strasbourg du 23 au 25 mai (*La Houppette* #03), une discussion entre Jean-Marie Apostolidès et Benoît Peeters s'est tenue le 24 mai sous le titre « Les révolutions de Tintin ». On espère que cette conversation sera reprise dans les actes du colloque !

Jacques Martin. Dans le cadre d'un programme d'évènements dédiés à l'automobile, Molsheim (Alsace) célébrera le centenaire (2021) de Jacques Martin et les 70 ans des aventures de Guy Lefranc avec des expositions consacrées à la créativité de Jacques Martin et à sa passion pour l'automobile : *Le Monde de Jacques Martin* au musée de la Chartreuse du 18 mai au 18 septembre ; *Les Passions de Jacques Martin* (du 6 juillet au 21 août) et *Les Voitures de Lefranc* (du 6 juillet au 18 septembre) à l'Hôtel de la Monnaie. Par ailleurs, un beau livre consacré aux véhicules du reporter (*Les Voitures de Lefranc*, Casterman) et une aventure inédite (*Le Scandale Arès*, 33e album de *Lefranc*) seront publiés à cette occasion.

Cannes. Le film de clôture de la *Quinzaine des réalisateurs* de Cannes 2022, *Le Parfum vert* de Nicolas Pariser avec Vincent Lacoste (dans le rôle de Martin, un comédien du Français) et Sandrine Kiberlain (Claire, une autrice de bandes dessinées) a indéniablement un parfum de *Tintin*… Outre le titre, qui reprend celui d'un album apocryphe de petit reporter (imaginaire puis réel, c'est une longue histoire… NDR), « *la mise en scène lorgne ouvertement du côté de la ligne claire de la bande dessinée* [et] *le récit organise dans le même temps un assemblage syncrétique de références, de clins d'œil et d'imaginaires divers* » (« La Ligne hybride », *Critikat,* le 26 mai). Le personnage principal est une sorte de « *Tintin névrosé* », selon l'acteur Vincent Lacoste qui l'interprète et parle d'un film d'espionnage qui lorgne aussi bien du côté de *Tintin* que des films de Hitchcock (France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur, le 26 mai). On note aussi « *l'apparition soudaine de deux policiers aux allures de Dupond et Dupont, les célébrissimes personnages de Tintin* » (Trois couleurs, le 23 mai).

Le lectorat déchaîné

N'hésitez pas à nous envoyer vos remarques, trouvailles et idées ! Pierre Fresnault-Deruelle, lui, est fidèle au poste. Il nous adresse son cinquième texticule, une « Fable hergéenne » intitulée « Les jurons d'Archibald ».

Parmi les injures du capitaine Haddock, l'expression « crétin des Alpes » réveille mon amour invétéré des nomenclatures ethno-géographiques. Avec « crétin des Alpes » s'ouvre, en effet, un système prometteur. On veut parler d'un paradigme dans les rangs duquel les idiots des Pyrénées, les imbéciles des Carpates ou les niaiseux des Appalaches ont toute leur place. En cherchant un peu, on devrait tomber aussi sur les benêts de la mer Rouge, sans parler des zozos des bords de Loire. Les villes, villages, hameaux, les plaines et les forêts ne devraient pas tarder non plus à nous révéler leurs lots de déjantés et autres « ravis », comme on disait en Provence. C'était inévitable : des amicales de fadas géographiquement ségrégués se créent un peu partout, dont le but est de mettre fin aux discriminations dont elles sont victimes.

© Hergé/Moulinsart 2022

En France, pays phare en la matière, le *politburo* du Rassemblement républicain exige que les membres de son mouvement ne soient plus moqués à tout bout de champ. Dans une dépêche à l'AFP, ce même *politburo* déclare que « *Ça n'est pas parce qu'ils sortent nus dans la rue, coiffés uniquement d'un casque gaulois (pareil à celui des paquets de cigarettes) que le premier citoyen venu peut se sentir autorisé à photographier des gens dont la pudeur n'affecte que le dessus de leur tête* ». Il est évident, pour le Rassemblement républicain, que ces photographes égrillards usent de leur *smartphone* à seule fin de se rincer l'œil en petits comités. Et le *politburo* de déclarer encore : « *Qu'on n'aille pas faire des porteurs de casques ailés des adeptes de la provocation ! Le droit des chasseurs d'images, en effet, n'est pas un absolu (on est propriétaire de son* look, *non ?). Il ferait beau voir que l'intégrité iconique des Casqués soit jetée par-dessus les moulins au prétexte que la liberté de se documenter est inscrite au titre XVII de la Constitution.* »

Plus fondamentalement, l'*usus* et *abusus* des Latins ne saurait « déteindre » sur notre droit républicain dont on sait qu'il protège les minorités culturelles, à condition que ces dernières, toutefois, ne glissent pas dans le communautarisme le plus sectaire. En attendant, la Fédération des demeurés de France réclame que les « crétins des Alpes » et les « zozos d'Aquitaine » puissent se promener comme ils l'entendent par tous les temps, mais aucunement sous les quolibets.

Bouclons la boucle : la colère de Haddock concernant les arriérés des montagnes pourrait verser dans le racisme, n'était que, jamais, le marin ne s'égare sur la voie délétère de l'ostracisme. À cela, une raison : le capitaine a bon fond, protégé qu'il est des préjugés suspects par sa générosité foncière. Que n'a-t-on justement noté chez lui une vindicte vite élargie à tout un vocabulaire d'accompagnement (« sycophante », « gyrophare », « catachrèse », « oligarque », etc.), qui a pour effet de neutraliser immédiatement le penchant qu'on a été tenté, un instant, de lui reprocher. Prenons un cas de figure : traiter quelqu'un de « salafiste » en lui accolant immédiatement l'épithète « homéopathe » ruine d'entrée la nuance de méchanceté que les islamo-gauchistes pourraient vite déceler dans le premier vocable. Tout est affaire de contexte, comme on sait (il reste que ces barbus sont, pour moi, aussi attirants que des serpents à sonnettes).

Rédaction : Olivier Roche – Relecture et corrections : Patrice Guérin
https://patriceguerin9.wixsite.com/bienvenue
Dessin : Harry Edwood - Logos *La Houppette* : Azerty
« Tiens, voilà du Tintin ! » : Albert Algoud
MERCI ! : tt.info, Jéjé, PG, JPG, GP, Bodi, Nicolas & Co !
Les images sont © Hergé/Moulinsart 2022 ou © DR
Pour s'abonner à *La Houppette libérée* : la_houppette@yahoo.com